Hombre 2

Antonio **SEGURA**

L'ULTIME ENNEMI

José **ORTIZ**

MAGIC STRIP

Hombre 2

Antonio **SEGURA**

L'ULTIME ENNEMI

José **ORTIZ**

MAGIC STRIP

Si vous désirez être tenu au courant
de nos publications il vous suffit
d'adresser votre carte de visite à
MAGIC STRIP DISTRIBUTION
3 rue Froment
75011 PARIS
Tél. : 1-4805.3285

Antonio SEGURA & José ORTIZ / Hombre 2 : L'Ultime Ennemi
Collection Magic Strip nº 12
© 1989 by Norma Editorial, Barcelona
© 1989 pour l'édition française Editions Loempia/Magic Strip
ISBN 2-8035-0202-x
D/1989/3002/17

IMPRIME EN BELGIQUE

PENDANT LES ANNÉES QUI SUIVIRENT LE GRAND DÉSORDRE UNE DÉSINTÉGRATION ACCÉLÉRÉE DE NOTRE CIVILISATION SE PRODUISIT. LES VILLES FURENT ABANDONNÉES, ÉPUISÉS PAR LA GUERRE, LA MORT, LA FAMINE ET LA PESTE, LES SURVIVANTS CHERCHÈRENT UN REFUGE DANS LES VALLÉES LOINTAINES, LES INACCESSIBLES MONTAGNES, ILS Y ÉTABLIRENT DE PETITS CENTRES QUI LUTTAIENT DÉSESPÉRÉMENT POUR SE FORGER UN AVENIR.
DANS CE MONDE PLEIN DE BRUTALITÉ OÙ DES NOTIONS COMME LE BIEN ET LE MAL N'AVAIENT PLUS AUCUN SENS, SUPPRIMÉES PAR LES LOIS PRIMORDIALES DE SURVIE, LES AUTOSTRADES S'EMBROUSSAILLÈRENT, DES FLEUVES DE TERRE COUVRIRENT À JAMAIS LES AUTOROUTES, LES PONTS S'EFFONDRÈRENT, LA NATURE BALAYAIT PETIT À PETIT L'OEUVRE DES HOMMES QUI SE MIRENT À NOUVEAU EN MOUVEMENT, TRAVERSANT LES FLEUVES TOUT COMME LEURS ANCÊTRES.
LES FLEUVES FURENT À NOUVEAU UTILISÉS COMME VOIES DE COMMUNICATIONS MAIS ILS SERVIRENT AUSSI À LA MISE À SAC ET AU PILLAGE DES PLUS FAIBLES PAR LES PLUS FORTS, LORS D'UNE SÉLECTION BRUTALE OÙ LA PITIÉ N'AVAIT PAS SA PLACE.
4/1

CROIS-TU QU'ILS NOUS POURSUIVRONT ? ILS DOIVENT AVOIR ENTENDU LES COUPS DE FEU.
QUELLE IMPORTANCE ? NOUS AVONS VIDÉ LEUR DÉPÔT ET AU MOMENT OÙ ILS SE RESSAISIRONT, NOUS SERONS DÉJÀ TROP LOIN !
QUI PEUT M'AIDER À LUI METTRE UN PANSEMENT ? IL PERD BEAUCOUP DE SANG.
QU'IL CRÈVE EN PAIX ! ET AC-CROCHE-TOI À LA RAME... LE COURANT SE FAIT DE PLUS EN PLUS RAPIDE.
D'ABORD NOTRE PROPRE PEAU, ENSUITE... ON VERRA...
4/2

MERDE! LA RIVIÈRE EST BLOQUÉE PAR UNE PALISSADE.
NOUS DEVONS ATTEINDRE LA RIVE. C'EST UN PIÈGE !
NON! C'EST BIEN CE QU'ILS ATTENDENT QU'ON FASSE.
DES EMBUSCADES NOUS ATTENDRONT ENTRE LES ARBRES. IL FAUT BRISER LA BARRIÈRE
CRAMPONNEZ-VOUS À TOUT CE QUE VOUS TROUVEREZ.
TU ES FOU! NOUS NE POURRONS PAS PASSER !
TU ME LA PAYERAS, CELLE-LÀ, VIEILLARD!
4/3

CRAKKX!
4/4

EUUH! EUHH... EUUH...

SI DIEU EXISTAIT ET ÉTAIT TEL QUE SON NOM L'INDIQUAIT, CE JOUR-LÀ IL S'ÉTAIT SOUVENU DE NOUS... CE QU'À VRAI DIRE AUCUN DE NOUS NE MÉRITAIT.
LANCEZ-MOI UNE CORDE... JE SUIS BLESSÉ AU GENOU.
DU CALME... J'AI AUTRE CHOSE EN TÊTE POUR LE VIEILLARD.
BANG !
MAIS QU'EST-CE QUE TU FAIS ?

OOOUUU!!
RAPPELEZ-VOUS! C'EST LE VIEILLARD QUI NOUS A MIS DANS CE PÉTRIN. IL S'AGISSAIT DE VOLER LES PROVISIONS D'HIVER À UNE POIGNÉE DE PAYSANS... UNE BESOGNE FACILE
IL NOUS A DIT QU'IL CONNAISSAIT LA RIVIÈRE COMME LES FESSES DE SON FRÈRE... IL NOUS A MENTI. IL A OUBLIÉ DE NOUS PARLER DES RAPIDES. AVEC CETTE SALOPERIE DE CAÑON IL NOUS A MIS DANS UNE IMPASSE.
A CAUSE DE LUI PACO ET LE LUNETTES SONT TOMBÉS... CE N'EST PAS QUE LEUR MORT ME TOUCHE... C'EST QUE TOUT AUSSI BIEN ÇA AURAIT PU ÊTRE MOI OU LE FRILEUX... ET ÇA C'EST PLUS GRAVE.
IL LE PAYERA, EN SOUVENIR DE CE QUI S'APPELLE JUSTICE.
D'ACCORD... JE VOUS AI TROMPÉS... MAIS CE N'EST PAS AUSSI GRAVE QUE LE PRÉTEND CE BÂTARD. NOUS POUVONS MONTER LA MARCHANDISE JUSQU'À LA RIVIÈRE... FAIRE UN NOUVEAU RADEAU.
ESCALADER CE TOBOGGAN ? MONTRE-NOUS COMMENT LE FAIRE, VIEILLARD ...
J'AI LE GENOU DÉFAIT ET...
BANG!
BANG!
BANG!
BANG!
4/7

JE VAIS LE FAIRE ! JE VAIS LE FAIRE !
TU N'AS PAS LE DROIT DE JUGER LES AUTRES. LE VIEILLARD A PRIS AUTANT DE RISQUES QUE NOUS.
HAHA ! CELUI-LÀ, POUR MANGER IL NOUS AURAIT CONDUITS MÊME EN ENFER, MON AMI.
BIZARREMENT, IL NE MENTAIT PAS. DANIEL ÉTAIT UN AMI, COMME CELA S'ENTENDAIT AUTREFOIS, QUELQU'UN À QUI ON POUVAIT MONTRER LE DOS SANS AVOIR PEUR DE RECEVOIR UNE BALLE, UN EXEMPLAIRE RARE, MON AMI DANIEL.
QUE DIS-TU MAINTENANT ? PERSONNE NE NOUS ATTEND !
JE NE VOUS AI MIS DANS AUCUNE EMBUSCADE.
4/8

BANG!!
BANG!!
CRAKKK!!
AKK!!
J'AVAIS RAISON. ILS SONT EMBUSQUÉS SUR LA RIVE DU FLEUVE ET ATTENDENT PATIEMMENT QUE NOUS SORTIONS POUR NOUS CRIBLER DE BALLES. LE VIEILLARD ÉTAIT NON SEULEMENT UN MENTEUR, C'ÉTAIT UN NAÏF, COMME TOI, AMIGO.
AMEN!
EN ATTENDANT QU'ON TROUVE COMMENT SORTIR DE TOUT CELA, ON POURRAIT MANGER QUELQUE CHOSE ?
JE PENSE MIEUX LE VENTRE PLEIN.
CE N'EST PAS VRAI !
4/9

DES PIERRES,,, PAS DE VIANDE SÈCHE, PAS DE BLÉ, PAS MÊME UNE MAUDITE POIGNÉE DE BISCUITS, RIEN QUE DES PIERRES.
C'EST POUR ÇA QU'ILS NOUS ONT LAISSÉ VOLER PRESQUE SANS RÉSISTANCE. CE MAUDIT DÉPÔT EN DEHORS DU VILLAGE ÉTAIT UN APPEAU,,, QUE NOUS AVONS AVALÉ ENTIÈREMENT,,, CENT KILOS DE BELLES PIERRES.
QU'EST CE QU'ON VA FAIRE ?
CE QU'IL Y A DE PLUS SIMPLE, ON VA SE LAISSER ENTRAÎNER PAR LE COURANT JUSQU'À LA SORTIE DU CAÑON ET OUBLIER L'AFFAIRE.
ILS NOUS ONT PROUVÉ QU'ILS SONT TROP BIEN ORGANISÉS POUR QU'ON PUISSE LEUR FAIRE FACE.
EH, HOMBRE,,, REGARDE AUTOUR DE TOI,,, C'EST LE DÉSERT. QU'EST-CE QU'ON VA MANGER ?
DES PIERRES.
LE MONGOL AVAIT RAISON. SI NOUS NE TROUVIONS RIEN À CHASSER NOUS ALLIONS VIVRE DES MOMENTS BIEN DIFFICILES DANS CE CERCUEIL DE PIERRE. JE ME CONSOLAI EN ME DISANT QU'AUCUNE RIVIÈRE N'EST ÉTERNELLE ET QUE, AVEC UN PEU DE CHANCE, NOUS LUI DIRIONS BIENTÔT ADIEU.
4/10

JE ME TROMPAI, HUIT JOURS PLUS TARD NOUS AVANCIONS TOUJOURS, DÉSORIENTÉS DANS CE LABYRINTHE DE PIERRES, LES TRIPES TENAILLÉES PAR LA FAIM.
C'ÉTAIT COMME SI LE RESTE DU MONDE AVAIT DISPARU POUR ÊTRE REMPLACÉ PAR CES PIERRES NUES QUI MONTAIENT JUSQU'AU CIEL. PARFOIS JE COMMENÇAI À PENSER QUE J'ÉTAIS PEUT-ÊTRE MORT ET QUE CE QUI M'ENTOURAIT, C'ÉTAIT MON PROPRE ENFER PARTICULIER D'OÙ JE NE SORTIRAIS JAMAIS.
LES AUTRES AVAIENT LE MORAL TOUT AUSSI BAS QUE MOI. ANA S'ÉTAIT RÉFUGIÉE DANS UN SILENCE MAUSSADE.
FLHAS
FLHAS
FLHASS...
LE MONGOL S'AMUSAIT À TAILLER UNE CANNE APRÈS UNE AUTRE.
FLHAS... FLHAS
FLHAS
ENTRE-TEMPS IL MENAIT UN ÉTRANGE DUEL DE REGARDS AVEC DANIEL, SE TRAQUANT COMME DEUX FAUVES...
FLHAS
FLHAS
FLHAS
TOUS LES DEUX GLISSANT LENTEMENT VERS LA DÉMENCE.
FLHAS
FLHAS
FLHAS
4/11

DURANT LES JOURS SUIVANTS LA RIVIÈRE SE TRANSFORMA EN UN BOURBIER. NOUS APPRÎMES À CLAPOTER DANS LA BOUE, À MANGER DE LA MOUSSE, DES ROSEAUX, DES GRENOUILLES... ET NOUS NE TROUVÂMES JAMAIS ASSEZ POUR ASSOUVIR LA FAIM QUI NOUS PERFORAIT LES TRIPES. DANIEL ÉTAIT DEVENU FOU... UN MAUVAIS PRÉSAGE.
JE N'EN PEUX PLUS, HOMBRE, NOUS DEVONS PRENDRE UNE DÉCISION.
DIS-LE-LUI, UNE FOIS POUR DE BON, LÂCHE, DIS-LUI QUE TOI ET ANA VOUS ÊTES PRÊTS À ME TUER.
TOUJOURS LA MÊME CHANSON ? ON EN A RAS LE BOL !
AH... AH... AH... AH...
HAHA..., JE LE LIS DANS TES YEUX CHAQUE FOIS QUE TU AIGUISES LA MACHETTE. AVEC ELLE VOUS ME COUPEREZ EN MORCEAUX, DIS-LE-LUI, À HOMBRE, QUE JE NE MENS PAS, LÂCHE
MAIS JE SUIS PLUS MALIN QUE TOI, PLUS MALIN, SI, JE VAIS TE DONNER TOUTE LA VIANDE QUE TU VEUX, AINSI TU NE ME MANGERAS PAS.
NOUS ALLONS MANGER ANA HAHAHA... NOUS METTRONS FIN À CETTE MAUDITE FAIM.
4/12

LAISSE-LA ! FOU !
LIQUIDE-LE ! ACHÈVE-LE UNE FOIS POUR TOUTES.
NON...
4/13

QU'ILS ME TUENT. VOUS POURREZ ME MANGER, VOUS SAUVER. ILS N'ONT PENSÉ QU'À CELA DEPUIS DES JOURS ET JE SUIS LE PLUS FAIBLE.
PERSONNE N'A PENSÉ À CELA. NOUS SOMMES TOUJOURS DES ÊTRES HUMAINS, NOUS AVONS TOUJOURS UNE CONSCIENCE.
AH, AMIGO, TU ES UN NAÏF.
LE FOU A RAISON. JE L'AI PROPOSÉ AU MONGOL ET IL NOUS A ENTENDUS. UN DE NOUS DOIT CREVER POUR QUE LE RESTE PUISSE SURVIVRE ET CELUI-CI EST DÉJÀ À MOITIÉ MORT.
VA-T-EN... SI TU N'ES PAS D'ACCORD... VA-T-EN.
FAIS CE QU'ILS DISENT, HOMBRE, SAUVE TA PEAU, MOI JE SUIS UN HOMME MORT.
ADIEU, AMIGO.
4/14

MON DIEU.
NOUS AVIONS ATTEINT LE BOUT DE LA RIVIÈRE.
MONGOL !... ANA !... NE LE FAITES PAS, NOUS L'AVONS ATTEINT. NE LE FAITES PAS !
AAAAAAAAHHHGGG
NOUS AVIONS ATTEINT TROP TARD LE BOUT DE LA RIVIÈRE.
JOSÉ ORTIZ y SEGURA ©
4/15

IIIIIIIIIIHHHHHHHHHHHAAAAAA...
JOSÉ ORTIZ Y SEGURA ©
AAAAAAAAAAA...
MOOOUUUUU!!
MOOOOUUUUUU!!

HAHAHA HAHAHA !
LES TYPES DE L'ÂGE DE PIERRE N'AURAIENT PAS FAIT MIEUX. NOUS FAISONS DES PROGRÈS.
DÉPECEZ-LE VOUS AUTRES. JE VAIS ME LAVER DANS LA RIVIÈRE.
LE MONGOL ÉTAIT UN PROPHÈTE. AU PAS OÙ NOUS ALLIONS CEUX PARMI NOUS QUI TIENDRAIENT LE COUP JUSQU'À L'HIVER PROCHAIN SE COMPORTERAIENT COMME LES HOMMES DE L'ÂGE DE PIERRE.
ENFIN SEULS, PRINCESSE, JE VAIS TE RENDRE TRÈS HEUREUSE.
FROTTANT DEUX BÂTONS L'UN CONTRE L'AUTRE POUR FAIRE DU FEU, DÉCOUVRANT À NOUVEAU L'ARC ET LES FLÈCHES COMME L'ARME PARFAITE POUR LA CHASSE, NOUS FAISIONS DES PROGRÈS.
5/2

MERDE! L'IDÉE DE COMMENCER À VIVRE DANS UNE GROTTE ET DE M'HABILLER DE PEAUX NE ME PLAISAIT PAS, MAIS CETTE VALLÉE ET CES MAUDITS ARBRES TORDUS ME PLAISAIENT ENCORE MOINS,
ET QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGE, DE MENAÇANT DANS L'AIR DENSE ME CRISPAIT LES NERFS.
MÊME LES FLEURS PARAISSAIENT DIFFÉRENTES, DES BOUCHES ROUGES PRÊTES À ARRACHER LA CHAIR À COUP DE DENTS.
AYYY... AYYY... AYYYY...
AAAYYY... NOO!!
NOOOOOOOO!!

TU VAS TROP LOIN, MONGOL !
OOOOOUUUU!!
CETTE SEMAINE ANA M'APPARTIENT, C'EST CONVENU AINSI ENTRE NOUS. UNE SEMAINE POUR CHACUN,,, ET JE NE TE PERMETS PAS DE LUI FAIRE LES YEUX DOUX.
COMPRIS ?
AGGGHH !
ÇA SUFFIT, ANIMAL !
AAAAAH !

TU AS TRÈS MAL ?
J'AI MAL PARTOUT.
QU'ÊTES-VOUS EN TRAIN DE TRAMER ? CESSE DE DIRE DES CONNERIES OU JE TE DONNE LE MÊME TRAITEMENT.
LE SEUL CON ICI, C'EST TOI, ET AVEUGLE.
TU CONNAIS MON HISTOIRE... MES PARENTS M'ONT VENDUE POUR UN SAC DE RIZ. JE ME SUIS PROSTITUÉE POUR POUVOIR MANGER. J'AI TUÉ, J'AI MANGÉ DE LA CHAIR HUMAINE ET POURTANT, IL ME RESTE QUELQUE CHOSE DE BON ET DE DÉCENT... L'AMOUR !
NOUS NOUS AIMONS ET C'EST POUR ÇA QUE JE NE COUCHERAI PLUS AVEC TOI, C'EST FINI.
TU L'AS ENTENDUE, HOMBRE, NOUS N'ALLONS PLUS NOUS LA PARTAGER. POUR TOI, ANA, C'EST SEULEMENT QUELQUE CHOSE DE CHAUD QUI TE CALME CE QUE TU AS ENTRE LES JAMBES, MOI, JE L'AIME. JE NE SUIS QU'UNE ORDURE, MAIS JE L'AIME.
SI TU ESSAIES DE FAIRE QUELQUE CHOSE, J'ATTENDRAI QUE TU SOIS ENDORMI ET JE TE COUPERAI EN TRANCHES DE HAUT EN BAS, JE LE JURE.
PORTEZ LA VIANDE JUSQU'AU RADEAU. NOUS PARTONS.
JE VENAIS DE DÉCOUVRIR UN NOUVEL ADAM ET EVE ET JE DÉCIDAI DE NE PAS ÊTRE LE SERPENT.

DANS LA RIVIÈRE J'EUS À NOUVEAU LA SENSATION D'UNE MENACE QUI VENAIT DE LA FORÊT, DES ARBRES, DU SILENCE.
AVAIS-TU JAMAIS VU AVANT DES ARBRES AUSSI BIZARRES QUE CEUX-CI ?
J'ÉTAIS EN TRAIN D'Y PENSER. ILS FONT PEUR, CETTE PARTIE DE LA...
FORÊT A PEUT-ÊTRE ÉTÉ BRÛLÉE OU A ÉTÉ VICTIME D'UNE MALADIE.
TAISEZ-VOUS ET VENEZ MANGER LA VIANDE, ELLE VA BRÛLER.
FUUIIIIIIIIII...
FUUIIIIIIIIII...

FUUUIIIIIIIIIIII...
FUUUUIIIIIIIIIIIIIIII...
WOOOOOOOOOOOSH!!
MON-
GOOOOL
!

FLAHHSSSSSSS!!
ANA!
OUBLIE-LA... TU NE PEUX PLUS RIEN POUR ELLE... ELLE EST MORTE.
PRENDS LA RAME, NOUS DEVONS ARRIVER À LA RIVE AVANT QU'ILS NOUS ATTAQUENT À NOUVEAU.
JE COMMENÇAI À COMPTER LES MÈTRES QUI NOUS SÉPARAIENT DU RIVAGE.
FUUIIIIIII...
JUSQU'À CE QUE, À NOUVEAU, ON ENTENDIT LE SIFFLEMENT QUI MARTELAIT LE CERVEAU.
5/8

ET CETTE CHOSE SORTIT DE L'EAU POUR ME CHERCHER...
AHFFFFFF
AGGGHHHH
H

QUOI, QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?
EUUUUUH ! ...
EUUUH... TU M'AS SAUTÉ SUR LA GORGE ET TU AS COMMENCÉ À M'ÉTRANGLER. EUUUUUH... EUUUH !...
LE SIFFLEMENT VENANT DE LA FORÊT S'EMPARA DE MON ESPRIT MALADE.
NOUS DÉCIDÂMES D'ABANDONNER LE RADEAU. LA RIVIÈRE ÉTAIT TROP LENTE. SI NOUS VOULIONS SORTIR DE LA FORÊT NOUS DEVIONS LA TRAVERSER EN MARCHANT VERS LES MONTAGNES LOINTAINES, LE COEUR BATTANT DE TERREUR.
5/10

MON DIEU, ILS SONT LÀ, ENTRE LES ARBRES, ILS SONT AFFREUX.
CALME-TOI... ILS NE SONT PAS RÉELS.
ILS EXISTENT SEULEMENT DANS NOTRE ESPRIT. LE SIFFLEMENT NOUS FAIT VOIR QUELQUE CHOSE QUI N'EXISTE PAS.
5/11

ILS NE PEUVENT NOUS FAIRE AUCUN MAL SI NOUS N'ACCEPTONS PAS LEUR EXISTENCE
FERME LES YEUX, NE PENSE PAS À EUX ET MARCHE...
MON DIEU... MON DIEU...
ILS N'EXISTENT PAS... ILS N'EXISTENT PAS... ILS N'EXISTENT PAS...
AAAAAHHHHHHHHH
5H2

ARGHH!
QUAND JE REPRIS CONNAISSANCE JE ME RENDIS COMPTE QUE BEAUCOUP D'HEURES AVAIENT PASSÉ DEPUIS MA CHUTE, JE LE COMPRIS À CAUSE DU GOÛT HORRIBLE QUE J'AVAIS DANS LA BOUCHE ET PAR LA DOULEUR QUI ME PARALYSAIT LA JAMBE GAUCHE.

J'AVAIS UNE FRACTURE À LA CHEVILLE, CE QUI N'ALLAIT PAS M'EMPECHER DE SORTIR DE CETTE SOURICIÈRE MÉTALLIQUE.
PENDANT CE QUI ME PARUT DES HEURES JE ME TRATNAI COMME UNE TAUPE À TRAVERS UN RÉSEAU D'ÉGOUTS... J'AVAIS ENVIE DE ME LAISSER TOMBER ET MOURIR.
JUSQU'AU MOMENT OÙ J'AI TROUVÉ CETTE ÉCHELLE QUI MONTAIT VERS LE BLEU DU CIEL.
UN BLEU QUI, À PREMIÈRE VUE, NE PARAISSAIT PAS TROP ACCUEILLANT.
MERDE.
ZONE DE RADIATION ENTREE INTERDITE SANS EQUIPEMENT DE PROTECTION
SI MES SOUVENIRS NE ME TROMPAIENT PAS, CECI ÉTAIT UNE CENTRALE NUCLÉAIRE, OU, TOUT AU MOINS, CE QU'IL EN RESTAIT.
5/14

FUUIIIIIIIIIIIIII
LA VÉRITÉ PÉNÉTRA LENTEMENT DANS MA TÊTE. LES ARBRES TORDUS, LES BÊTES DE LA RIVIÈRE, LES ÊTRES DIFFORMES QUI NOUS AVAIENT TORTURÉS AVEC LEURS ÉTRANGES POUVOIRS, AVAIENT ÉTÉ CRÉÉS PAR UN MÊME DIEU, À SON IMAGE.
TOUS AVAIENT ÉTÉ DÉFORMÉS PAR LES RADIATIONS ÉMANANT DE CET ÉDIFICE EN RUINES, AVEC SES FOURS ATOMIQUES DÉVASTÉS PAR LE TEMPS ET L'ABANDON.
J'AVAIS DES REGRETS POUR ANA ET LE MONGOL. ILS AVAIENT PERDU. ILS NE POUVAIENT PLUS JOUER À ADAM ET EVE EN FAISANT DE LA VALLÉE LEUR PARADIS.
DANS CETTE VALLÉE ALLAIT NAITRE ET SE MULTIPLIER UNE NOUVELLE RACE QUI AVAIT QUELQUE CHOSE À VOIR AVEC LA RACE HUMAINE. CES ÊTRES DIFFORMES ÉTAIENT PEUT-ÊTRE L'AVENIR. ILS HÉRITERAIENT PEUT-ÊTRE DE LA TERRE.
JE NE RESTERAIS PAS LÀ POUR LE VOIR. JE DEVAIS M'ÉCHAPPER DE CETTE VALLÉE, RETOURNER À CE QUI RESTAIT DE MON PROPRE MONDE.
COMMENT ALLAIS-JE Y ARRIVER? ÇA, C'EST UNE AUTRE HISTOIRE.
© JOSÉ ORTIZ SEGURA
5H5

LE BRUIT DES COUPS VENAIT DU BOIS, DE L'ENDROIT D'OÙ MONTAIT JUSQU'AU CIEL UNE COLONNE DE FUMÉE NOIRE ET CELA POUVAIT UNIQUEMENT SIGNIFIER QUE QUELQU'UN DE MA PROPRE ESPÈCE ÉTAIT TOUT PRÈS.
DEPUIS DEUX MOIS JE DESCENDAIS LA RIVIÈRE, PARLANT À MON OMBRE, SOLITAIRE COMME UN CHIEN SANS MAÎTRE, SANS AUTRE COMPAGNIE QUE LES PUCES NICHÉES DANS MA BARBE... LA TENTATION D'ENTENDRE UNE AUTRE VOIX HUMAINE ÉTAIT TROP FORTE.
MAIS IL Y AVAIT UN PETIT PROBLÈME. JE NE SAVAIS PAS SI LES HABITANTS DE LA FORÊT ÉTAIENT DE CEUX QUI TIRAIENT D'ABORD ET POSAIENT DES QUESTIONS ENSUITE À TOUT ÉTRANGER QUI CROISAIT LEUR ROUTE OU S'ILS ÉTAIENT DIFFÉRENTS, UN BON PEUPLE, DE BONS SAMARITAINS.
J'ÉTAIS MOI-MÊME DE CEUX QUI TIRAIENT D'ABORD ET POSAIENT DES QUESTIONS ENSUITE... J'AVAIS PEUT-ÊTRE TUÉ PERSONNELLEMENT LES DERNIERS SAMARITAINS SANS M'EN RENDRE COMPTE... PEUT-ÊTRE QUE NOUS QUI ÉTIONS ENCORE EN VIE ÉTIONS TOUS FILS DE LA MÊME PUTAIN...
DE SORTE QUE, SI PAR HASARD JE M'APPROCHAIS D'EUX SANS TAMBOUR NI TROMPETTE ET SI CE QUE JE VOYAIS NE ME PLAISAIT PAS, J'ATTENDRAIS UNE MEILLEURE OCCASION POUR RENOVER DES RELATIONS HUMAINES.
6/1

QUAND JE LES RENCONTRAI, ILS NE ME PLURENT GUÈRE. ILS ÉTAIENT DE CEUX QUI ATTAQUENT UN BOITEUX SANS BÉQUILLES... ET EN PLUS ILS FAISAIENT TROP DE BRUIT AVEC LEURS PIOCHES.
TOUT CELA ÉTAIT IRRÉEL. ILS TRAVAILLAIENT À LA SUEUR DE LEUR FRONT ET PARAISSAIENT NÉANMOINS HEUREUX. CELA FINIT PAR M'INTRIGUER. QUE CHERCHAIENT-ILS, ABIMANT LEURS MAINS DÉLICATES CONTRE LA PAROI DE BÉTON DE CE BUNKER-LÀ ?
IL DEVAIT Y AVOIR UNE BONNE AFFAIRE EN JEU, MAIS ILS N'ALLAIENT CERTAINEMENT PAS ME LE RACONTER, À MOINS...
ENCORE UN PEU !
A MOINS QUE JE N'ARRIVE À METTRE LA MAIN SUR UN DES CES MERVEILLEUX FUSILS QUI FAISAIENT LA SIESTE À QUELQUES MÈTRES DE MA CACHETTE.
6/2

MERDE! NOUS CRÈVERONS AVANT DE PERCER CETTE MAUDITE PAROI.
NE PERDEZ PAS ESPOIR, LES GARS, COURAGE !
A PROPOS... J'AIMERAIS SAVOIR QUEL GENRE DE TRÉSOR VOUS CHERCHEZ.
VOUS ÊTES MUETS, LES GARS ?
CRACK!
K-POW!!!
IIIIIIHHHHHH
HHH!!
JOSÉ ORTIZ
613

SA BALLE M'EFFLEURA LA TÊTE ALORS QUE JE COMPRENAIS QUE CE TYPE ÉTAIT DE CEUX QUI AVAIENT BESOIN DE TROIS BALLES POUR MONTER AU CIEL, JE LUI DEVAIS CE PLAISIR,,, TOUT DE SUITE,
CRACK!!
LA DEUXIÈME L'A TOUCHÉ DANS LA POITRINE,
K-POW!!
ET LA TROISIÈME A REFUSÉ DE PARTIR,
CLICK!
SAISISSEZ-LE, SON FUSIL S'EST BOUCHÉ,
IIIIIIIIIIIIIAAAAAAAAA
CLICK!
6/4

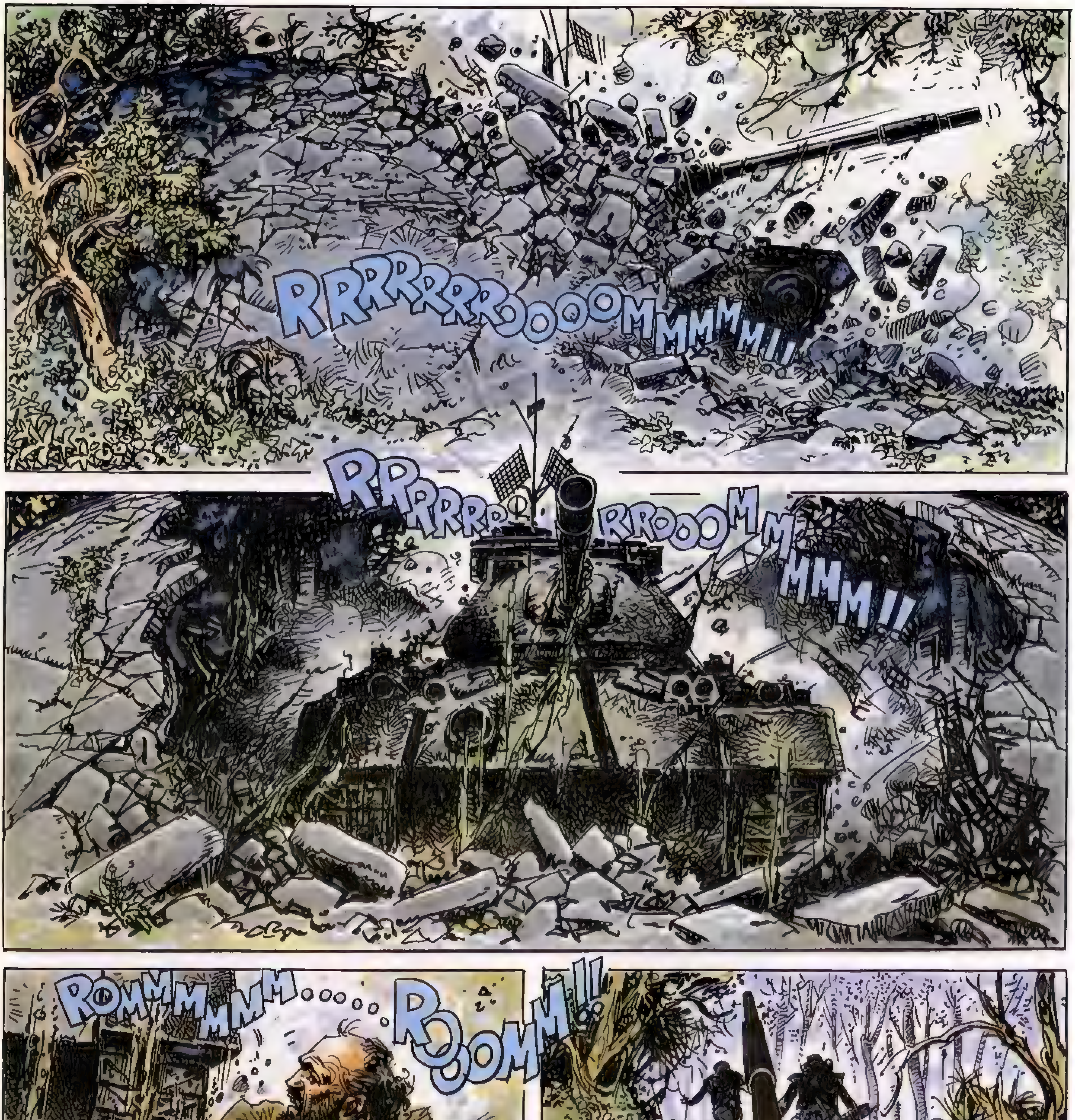
CLANK!
K-POW!!
NOUS ALLONS EN FINIR AVEC TOI. CE TRUC SE BOUCHERA À NOUVEAU.
PEUT-ÊTRE OUI, PEUT-ÊTRE NON. IL FAUT ESSAYER. SI ÇA MARCHE LA PREMIÈRE BALLE SERA POUR TOI. ON JOUE ?
TU GAGNES POUR LE MOMENT.
QU'EST-CE QUE TU ESSAYES, PARBLEU ? NOUS NE TE CONNAISSONS PAS. NOUS NE TE DEVONS AUCUN MAUVAIS COUP.
6/5

DEMANDE-LE AU MORT ICI. IL A ÉTÉ LE PREMIER À TIRER, JE CHERCHAIS SEULEMENT UN PEU DE COMPAGNIE ET UNE TASSE DE THÉ.
TU AVAIS RAISON. IL ÉTAIT BOUCHÉ. HA HA HA HA !!
TICK!
HA HA HA... JE T'EN FAIS CADEAU. HA HA HA...
THUD!!
ET MAINTENANT REVENONS À LA QUESTION PRINCIPALE.
QUE CHERCHEZ-VOUS ?
QU'EST-CE QU'ON FAIT ?
RIEN. S'IL N'A PAS ENCORE COMPRIS, C'EST UN IMBÉCILE.
QU'IL PRENNE TOUT CE QU'IL VEUT ET QU'IL S'EN AILLE.
L'IMBÉCILE C'EST TOI... REGARDE-LE DANS LES YEUX. C'EST UN BOUCHER. IL NE NOUS LAISSERA PAS EN VIE. IL NE NOUS DONNERA PAS L'OCCASION DE LE RENCONTRER À NOUVEAU.
DIS-LE LUI OU JE LE FERAI MOI-MÊME.
TU AS RAISON... J'ADORE LIQUIDER MES SEMBLABLES.
RACONTE CE QUE TU SAIS, SANS T'EMBROUILLER S'IL TE PLAÎT.
6/6

J'AI TROUVÉ LE VIEILLARD DANS UN SOUTERRAIN. IL Y VIVAIT CACHÉ ET ENTOURÉ DE BOITES DE CONSERVES DE TOUTES SORTES, PENDANT QUE NOUS, LÀ-HAUT, ON CREVAIT DE FAIM ...
IL AVAIT ÉTÉ TRÈS PRÉVOYANT. EN ME VOYANT, IL A COMPRIS QU'IL ALLAIT MOURIR. IL A COMMENCÉ À ME PARLER. JE N'ÉTAIS PAS PRESSÉ. ÇA ME PLAISAIT DE LE VOIR TREMBLER.
LE VIEUX NE CESSAIT DE PARLER. IL M'A RACONTÉ QU'IL AVAIT ÉTÉ MILITAIRE, QU'IL CONNAISSAIT UN ENDROIT OÙ IL Y AVAIT DES MILLIERS D'ARMES, D'EXPLOSIFS, DE MUNITION... QUE L'ARMÉE AVAIT CONSTRUIT DES BUNKERS DANS LES FORÊTS ET LES AVAIT BOURRÉS D'ARMES AVANT LA GRANDE CRISE... LA MAUDITE PESTE.
IL M'A DIT QU'AINSI, EN CAS DE GUERRE, ILS POURRAIENT TROUVER DU MATÉRIEL, DE L'ESSENCE DANS CES DÉPÔTS SECRETS... IL SAVAIT OÙ SE TROUVAIT UN DES DÉPÔTS.
IL M'A MONTRÉ UNE CARTE... J'AI COMMENCÉ À LE CROIRE.
JE LUI AI MIS LE COUTEAU LÀ OÙ ÇA FAISAIT PLUS MAL ET IL M'A RÉPÉTÉ LA MÊME HISTOIRE. IL M'A OFFERT LA CARTE EN ÉCHANGE DE SA VIE. C'ÉTAIT UN VIEIL IMBÉCILE. TOUT CE QU'IL AVAIT M'APPARTENAIT DÉJÀ.
J'AI RASSEMBLÉ UN GROUPE ET AU DÉBUT DE L'ÉTÉ NOUS SOMMES SORTIS DE LA VILLE... LA CARTE NOUS A MENÉS À CETTE FORÊT. ELLE NOUS A CONDUITS DIRECTEMENT...

ELLE VOUS A CONDUITS DIRECTEMENT À CE BUNKER.
TU COMPRENDS L'AFFAIRE ? SI LE RESTE DE L'HISTOIRE EST VRAI, SI NOUS METTONS LA MAIN SUR LES ARMES, NOUS SERONS LES MAÎTRES DE LA VILLE.
MAIS D'ABORD NOUS DEVONS DÉMOLIR CETTE MAUDITE PAROI.
IIIIIIIHHHHHH!!
ZAAAAAAAAAAAA
IL A COUPÉ UN CABLE ÉLECTRIQUE... MERDE ! À L'INTÉRIEUR IL DOIT Y AVOIR UN GÉNÉRATEUR DONNANT À PLEIN.
ZAAAAAAAAAA
REGARDEZ !

CRASH!!
CLOMP
CLOMP
PAWWN!!
LA PIOCHE AVAIT PROVOQUÉ UN COURT-CIRCUIT QUI ACTIVAIT LES TRIPES MÉCANIQUES DU BUNKER... TOUT UN SPECTACLE.
ZUIIIIIIIIIIIIIII
ALLONS-NOUS-EN D'ICI PENDANT QUE C'EST ENCORE POSSIBLE.
DE QUOI AS-TU PEUR ? C'EST UNE ANTENNE, INOFFENSIVE.
CLOMP CLOMP


RRRRRRRRROOOOOMMMMMM!!
RRRRRRR RROOOMMMMM!!
ROMMMMMM..... ROOOMM!!
6/10

CELA S'EST ARRÊTÉ ET NE NOUS POURSUIT PAS
SÉPARONS-NOUS... CHACUN DANS UNE DIRECTION.
RRRRRRRRMMMMMMMM
NO... NOOOOOOON...
WRAAAAAMMMMMM

WRAAAAMMM!!
J'AI COMMENCÉ À M'ADRESSER EN PRIÈRES AU DIABLE LUI-MÊME. C'ÉTAIT UN CANON TERRIBLE ...
COFF
COFF COFF
RRROOOOMMMMMMM!!
CRRAKKK!!

OH... NON.!!
J'AVAIS TOURNÉ EN ROND ET J'ÉTAIS TROP FATIGUÉ POUR M'ÉLOIGNER DE CE MAUDIT BUNKER.
6/13

RROOMM... ROOOOOMMMM
JE TE MAUDIS, JE MAUDIS TOUS CEUX QUI T'ONT CONSTRUIT, JE MAUDIS...
JE MAUDIS... AAAAAA AAAHHHH,...

EUIIIIIIII
CRACK!
CRACK!
KKKKK POWWWWGGS!!
JE DEVAIS RENCONTRER QUELQU'UN QUI AIMAIT ÉCOUTER DES HISTOIRES. LA MIENNE A ÉTÉ COMMENCÉE PAR UN VIEUX MILITAIRE QUI EST MORT DANS UN SOUTERRAIN. LUI, IL L'A COMMENCÉE, MAIS MOI SEUL, J'EN CONNAISSAIS LA FIN.
LE VIEUX SAVAIT QUE TON AMI ALLAIT LE TUER ET IL A PRÉPARÉ SA VENGEANCE. IL LUI A DONNÉ LA CARTE ET IL L'A RENDU FOU AVEC CETTE HISTOIRE D'ARMES... DES MENSONGES.
LE VIEUX SAVAIT QUE CE QUI SE TROUVAIT DANS LE BUNKER ÉTAIT UNE MACHINE À TUER. UN CHAR TÉLÉGUIDÉ PAR UN ORDINATEUR, UN CHAR QUI SERAIT SON VENGEUR.
ELLE NE TE FAIS PAS RIGOLER CETTE HISTOIRE ? C'EST BIZARRE! MOI, ELLE ME FAIT MOURIR DE RIRE.
JOSÉ ORTIZ SEGURA
6/15

HOMBRE
1. L'OMBRE DU DESESPOIR
2. L'ULTIME ENNEMI

9 782803 502028